

Chap. ?? : Équations différentielles linéaires

I. Généralités

I.1. Solution d'une équation différentielle

Définition

Soient $p \in \mathbb{N}^*$ et I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit F une application de $\mathbb{R} \times (\mathcal{C}^0(I, \mathbb{R}))^{p+1}$ dans \mathbb{R} .

- On appelle **équation différentielle d'ordre p** une équation fonctionnelle de la forme :

$$F(t, y, y', \dots, y^{(p)}) = 0 \quad (E)$$

- On dit de plus que cette équation est :

- × **linéaire** si la fonction F est linéaire en les variables $y, y', \dots, y^{(p)}$, c'est-à-dire si l'équation (E) s'écrit sous la forme :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + a_{p-1}(t) y^{(p-1)}(t) + \dots + a_1(t) y_1(t) + a_0(t) y_0(t) = b(t) \quad (L)$$

où :

- × les fonctions a_0, \dots, a_p sont continues sur I ,
- × la fonction a_p n'est pas la fonction nulle,
- × la fonction b est continue sur I et est appelée **second membre** de l'équation différentielle (L).

On écrira aussi cette équation fonctionnelle sous la forme :

$$a_p y^{(p)} + a_{p-1} y^{(p-1)} + \dots + a_1 y_1 + a_0 y_0 = b$$

- × **linéaire à coefficients constants** si les fonction a_0, \dots, a_p définies précédemment sont constantes sur I . On écrit alors l'équation différentielle sous la forme :

$$a_p y^{(p)}(t) + a_{p-1} y^{(p-1)}(t) + \dots + a_1 y'(t) + a_0 y(t) = b(t)$$

- × **homogène** lorsque son second membre est nul, c'est-à-dire si la fonction b est la fonction nulle. Lorsque le second membre de (L) n'est pas nul, on appelle **équation différentielle homogène associée à (L)** l'équation obtenue en remplaçant la fonction b par la fonction nulle :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + a_{p-1}(t) y^{(p-1)}(t) + \dots + a_1(t) y_1(t) + a_0(t) y_0(t) = 0 \quad (H)$$

- Une **solution** de l'équation (E) est un couple (J, y) où :

- × l'ensemble J est un intervalle de \mathbb{R} ,
- × la fonction y est de classe \mathcal{C}^p sur J et vérifie (E) pour tout $t \in J$.

- On appelle **trajectoire** de (E) la courbe représentative d'une des solutions de (E).

- On appelle **équilibre** de (E) une solution constante de (E). On parle aussi de solution **stationnaire**.

Exemples

- L'équation $ty^{(3)}(t) + 2e^t y'(t) - y(t) = 2|t|$ est une équation différentielle linéaire d'ordre 3. Son équation homogène associée est $ty^{(3)}(t) + 2e^t y'(t) - y(t) = 0$.
- L'équation $3y^{(3)}(t) + 2y'(t) - y(t) = 2|t|$ est une équation différentielle linéaire d'ordre 3 à coefficients constants. Son équation homogène associée est $3y^{(3)}(t) + 2y'(t) - y(t) = 0$.
- L'équation $ty^{(3)}(t) + 2e^t y'(t) - y^5(t) = 2|t|$ est une équation différentielle non linéaire d'ordre 3. Son équation homogène associée est $ty^{(3)}(t) + 2e^t y'(t) - y^5(t) = 0$.
- L'équation $2e^t y'(t) - y(t) = 2|t|$ est une équation différentielle linéaire d'ordre 1. Son équation homogène associée est $2e^t y'(t) - y(t) = 0$.

Remarque

A priori, les questions d'existence et d'unicité de solutions n'est pas trivial. On verra dans le cours quelques théorèmes positifs à ce sujet. Une autre question sera de trouver *explicitement* des (les/la) solution(s).

I.2. Problème de Cauchy

Définition

Soient $p \in \mathbb{N}^*$ et I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point. Soit $t_0 \in I$.

Soit $(\alpha_0, \alpha_1, \dots, \alpha_{p-1}) \in \mathbb{R}^p$.

Un **problème de Cauchy** est la donnée :

- d'une équation différentielle d'ordre p :

$$F(t, y, y', \dots, y^{(p)}) = 0$$

- de p **conditions initiales** de la forme :

$$\begin{cases} y(t_0) = \alpha_0 \\ y'(t_0) = \alpha_1 \\ \vdots \\ y^{(p-2)}(t_0) = \alpha_{p-2} \\ y^{(p-1)}(t_0) = \alpha_{p-1} \end{cases}$$

Remarque

On verra, dans le cadre d'équations différentielles linéaires d'ordre 1 et d'ordre 2, que les problèmes de Cauchy admettent en général une unique solution définie sur \mathbb{R} (on peut même démontrer un tel résultat dans un cadre bien plus général mais cela est largement hors de notre programme).

Exemples

Les problèmes suivants sont de Cauchy :

$$\begin{cases} y'' + 2ty' - 3y = t^2 + 1 \\ y(0) = 0 \\ y'(0) = \frac{1}{100} \end{cases} \quad \begin{cases} y' - 2e^t y = 5 \\ y(0) = 1 \end{cases}$$

Les problèmes suivants ne sont pas de Cauchy :

$$\begin{cases} y'' + 2ty' - 3y = t^2 + 1 \\ y(0) = 0 \end{cases} \quad \begin{cases} y' - 2e^t y = 5 \\ y^2(0) = 1 \end{cases}$$

Remarque

Des conditions supplémentaires un peu différentes peuvent se poser, comme le problème suivant, sur un segment $[0, T]$:

$$\begin{cases} y'' + \lambda y = 0 \\ y(0) = 0 \\ y(T) = 0 \end{cases}$$

Ce type de problème avec conditions « aux bords » est plus délicat. Nous n'énoncerons pas de théorèmes généraux dans ce cas.

I.3. Cas des équations linéaires

Proposition 1.

Soit $p \in \mathbb{N}^*$.

Soit (H) une équation différentielle **linéaire** homogène d'ordre p .

L'ensemble \mathcal{S}_H des solutions de (H) définies sur un même intervalle I (non vide et non réduit à un point) est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^p(I, \mathbb{R})$.

Démonstration.

Soit (H) l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre p définie sur I par :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + a_{p-1}(t) y^{(p-1)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = 0$$

- Tout d'abord, par définition des solutions d'une équation différentielle d'ordre p : $\mathcal{S}_H \subset \mathcal{C}^p(I, \mathbb{R})$.
- Ensuite : $0_{\mathcal{C}^p(I, \mathbb{R})} \in \mathcal{S}_H$. Autrement dit, la fonction nulle est bien solution de (H) .
- Soit $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$. Soit $(f, g) \in (\mathcal{S}_H)^2$.
 - × On commence par remarquer : $\lambda f + \mu g \in \mathcal{C}^p(I, \mathbb{R})$.
 - × De plus, pour tout $t \in I$:

$$\begin{aligned} & a_p(t) (\lambda f + \mu g)^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) (\lambda f + \mu g)'(t) + a_0(t) (\lambda f + \mu g)(t) \\ = & a_p(t) (\lambda f^{(p)} + \mu g^{(p)})(t) + \dots + a_1(t) (\lambda f' + \mu g')(t) + a_0(t) (\lambda f + \mu g)(t) \\ & \text{(par linéarité de la dérivation)} \\ = & a_p(t) (\lambda f^{(p)}(t) + \mu g^{(p)}(t)) + \dots + a_1(t) (\lambda f'(t) + \mu g'(t)) + a_0(t) (\lambda f(t) + \mu g(t)) \\ & \text{(par linéarité de l'évaluation en } t) \\ = & \lambda (a_p(t) f^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f'(t) + a_0(t) f(t)) + \mu (a_p(t) g^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) g'(t) + a_0(t) g(t)) \\ = & \lambda \times 0 + \mu \times 0 \\ & \text{(car } f \text{ et } g \text{ sont solutions de } (H)) \\ = & 0 \end{aligned}$$

Ainsi, $\lambda f + \mu g$ est solution de H . Autrement dit : $\lambda f + \mu g \in \mathcal{S}_H$.

□

Remarque

Pour démontrer cette proposition, on peut aussi remarquer que l'application L suivante est linéaire :

$$\begin{aligned} L : \mathcal{C}^p(I, \mathbb{R}) & \rightarrow \mathcal{C}^0(I, \mathbb{R}) \\ y & \rightarrow a_p(t) y^{(p)}(t) + a_{p-1}(t) y^{(p-1)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) \end{aligned}$$

De plus : $\mathcal{S}_H = \text{Ker}(L)$. Ainsi, \mathcal{S}_H est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$.

Proposition 2.

Soit (L) une équation différentielle **linéaire** définie sur un intervalle I , non vide et non réduit à un point. On note (H) son équation différentielle linéaire homogène associée.

Soit f_0 une **solution particulière** de (L) sur I .

L'ensemble des solutions \mathcal{S}_L de l'équation L est alors :

$$\{f_0 + h \mid h \in \mathcal{S}_H\}$$

On retiendra :

$\begin{array}{l} \text{solution générale} \\ \text{de } (L) \end{array} = \begin{array}{l} \text{solution particulière} \\ \text{de } (L) \end{array} + \begin{array}{l} \text{solution générale de} \\ (H) \end{array}$

Démonstration.

Soit (L) l'équation différentielle linéaire d'ordre $p \in \mathbb{N}^*$ définie sur I par :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + a_{p-1}(t) y^{(p-1)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b(t)$$

On note (H) son équation différentielle linéaire homogène associée.

Soit $f \in \mathcal{C}^p(I, \mathbb{R})$.

$$f \in \mathcal{S}_L$$

$$\Leftrightarrow a_p(t) f^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f'(t) + a_0(t) f(t) = b(t)$$

$$\Leftrightarrow a_p(t) f^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f'(t) + a_0(t) f(t) = a_p(t) f_0^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f_0'(t) + a_0(t) f_0(t)$$

(car f_0 solution de (L))

$$\Leftrightarrow a_p(t) f^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f'(t) + a_0(t) f(t) - (a_p(t) f_0^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f_0'(t) + a_0(t) f_0(t)) = 0$$

$$\Leftrightarrow a_p(t) (f^{(p)}(t) - f_0^{(p)}(t)) + \dots + a_1(t) (f'(t) - f_0'(t)) + a_0(t) (f(t) - f_0(t)) = 0$$

$$\Leftrightarrow a_p(t) (f - f_0)^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) (f - f_0)'(t) + a_0(t) (f - f_0)(t) = 0$$

(par linéarité de la dérivation)

$$\Leftrightarrow f - f_0 \in \mathcal{S}_H$$

$$\Leftrightarrow \exists h \in \mathcal{S}_H, f - f_0 = h$$

$$\Leftrightarrow \exists h \in \mathcal{S}_H, f = f_0 + h$$

Ainsi, on obtient bien : $\mathcal{S}_L = \{f_0 + h \mid h \in \mathcal{S}_H\}$. □

MÉTHODO

Résolution d'une équation différentielle linéaire (EDL)

Pour trouver l'ensemble des solutions d'une équation différentielle **linéaire** :

1) on résout l'équation homogène associée. On note \mathcal{S}_H l'ensemble de ses solutions.

2) on recherche d'une solution particulière de l'équation complète. On note cette fonction g .

3) on obtient des solutions de l'EDL complète :

$$\mathcal{S} = \{g + h \mid h \in \mathcal{S}_H\}$$

Pour le point 2), on se référera aux méthodes de recherche d'une solution particulière des sections suivantes dans le cas des EDL d'ordre 1 et d'ordre 2.

Proposition 3 (Principe de superposition).

Soit $p \in \mathbb{N}^*$.

Soient (L_1) et (L_2) des équations différentielles **linéaires** d'ordre p définies sur un intervalle I , non vide et non réduit à un point, par :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b_1(t) \quad (L_1)$$

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b_2(t) \quad (L_2)$$

Soient f_1 et f_2 des fonctions de classe C^p sur I .

$\left. \begin{array}{l} f_1 \text{ solution de } (L_1) \\ f_2 \text{ solution de } (L_2) \end{array} \right\} \Rightarrow \begin{array}{l} \text{pour tout } (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2 \text{ solution de} \\ a_p(t) y^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = \lambda_1 b_1(t) + \lambda_2 b_2(t) \end{array}$

Démonstration.

Supposons que :

× la fonction f_1 est solution de (L_1) ,

× la fonction f_2 est solution de (L_2) .

Soit $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$. Soit $t \in I$.

$$\begin{aligned} & a_p(t) (\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2)^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) (\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2)'(t) + a_0(t) (\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2)(t) \\ = & a_p(t) (\lambda_1 f_1^{(p)} + \lambda_2 f_2^{(p)})(t) + \dots + a_1(t) (\lambda_1 f_1' + \lambda_2 f_2')(t) + a_0(t) (\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2)(t) \\ & \text{(par linéarité de la dérivation)} \\ = & a_p(t) (\lambda_1 f_1^{(p)}(t) + \lambda_2 f_2^{(p)}(t)) + \dots + a_1(t) (\lambda_1 f_1'(t) + \lambda_2 f_2'(t)) + a_0(t) (\lambda_1 f_1(t) + \lambda_2 f_2(t)) \\ & \text{(par linéarité de l'évaluation en } t) \\ = & \lambda_1 (a_p(t) f_1^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f_1'(t) + a_0(t) f_1(t)) + \lambda_2 (a_p(t) f_2^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) f_2'(t) + a_0(t) f_2(t)) \\ = & \lambda_1 \times b_1(t) + \lambda_2 \times b_2(t) \\ & \text{(car } f_1 \text{ solution de } (L_1) \text{ et } f_2 \text{ solution de } (L_2)) \end{aligned}$$

On obtient bien que la fonction $\lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2$ est solution de l'équation :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \dots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = \lambda_1 b_1(t) + \lambda_2 b_2(t)$$

□



Ne pas inventer de théorème !

Dans cette proposition, les équations différentielles linéaires (L_1) et (L_2) ont les mêmes fonctions coefficients a_0, a_1, \dots, a_p . Seuls les seconds membres diffèrent.

Soit (L) une équation différentielle **linéaire** d'ordre p de la forme :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \cdots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b(t)$$

Supposons que le second membre b de l'équation (L) s'écrit sous la forme :

$$b = \lambda_1 b_1 + \lambda_2 b_2 + \cdots + \lambda_n b_n$$

Alors, pour chercher une solution particulière de (L) :

1) on détermine une solution particulière f_1 de l'EDL (L_1) définie par :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \cdots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b_1(t)$$

2) on détermine une solution particulière f_2 de l'EDL (L_2) définie par :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \cdots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b_2(t)$$

⋮
⋮

n) on détermine une solution particulière f_n de l'EDL (L_n) définie par :

$$a_p(t) y^{(p)}(t) + \cdots + a_1(t) y'(t) + a_0(t) y(t) = b_n(t)$$

(★) Par principe de superposition, l'EDL (L) admet pour solution particulière la fonction f définie par :

$$f = \lambda_1 f_1 + \lambda_2 f_2 + \cdots + \lambda_n f_n$$

II. Équations différentielles linéaires du premier ordre

II.1. Équation homogène

Proposition 4 (Hors programme).

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit a une fonction continue sur I . Soit A une primitive de a sur I .

On note (H) l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 sur I définie par :

$$y'(t) + a(t) y(t) = 0$$

Alors :

$$y \text{ solution de } (H) \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, y : t \mapsto \lambda e^{-A(t)}$$

Autrement dit :

$$\mathcal{S}_H = \left\{ \begin{array}{l} I \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda e^{-A(t)} \mid \lambda \in \mathbb{R} \end{array} \right\}$$

Démonstration.

- Remarquons d'abord que, puisque la fonction a est continue I , elle admet bien une primitive A (de classe \mathcal{C}^1 sur I).
- Soit $y \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$. On note z la fonction définie par :

$$\begin{aligned} z &: I \rightarrow \mathbb{R} \\ t &\mapsto y(t)e^{A(t)} \end{aligned}$$

La fonction z est de classe \mathcal{C}^1 sur I en tant que produit de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur I . De plus, pour tout $t \in I$:

$$z'(t) = y'(t)e^{A(t)} + y(t) \times A'(t)e^{A(t)} = y'(t)e^{A(t)} + a(t)y(t)e^{A(t)} = (y'(t) + a(t)y(t))e^{A(t)}$$

- On obtient alors :

$$\begin{aligned} y \text{ solution de } (H) &\Leftrightarrow \forall t \in I, y'(t) + a(t)y(t) = 0 \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, (y'(t) + a(t)y(t))e^{A(t)} = 0 \quad (\text{car : } \forall t \in I, e^{A(t)} \neq 0) \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, z'(t) = 0 \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in I, z(t) = \lambda \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in I, y(t)e^{A(t)} = \lambda \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in I, y(t) = \lambda e^{-A(t)} \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, y : t \mapsto \lambda e^{-A(t)} \end{aligned}$$

□

Remarque

Pour retrouver rapidement ce résultat, on pourra raisonner au brouillon sans rigueur (méthode autrement appelée « à la physicienne »).

$$\begin{aligned} y \text{ solution de } (H) &\Rightarrow y' + ay = 0 \\ &\Leftrightarrow y' = -ay \\ &\Leftrightarrow \frac{y'}{y} = -a && (\text{en supposant : } \forall t \in I, y(t) \neq 0) \\ &\Leftrightarrow \exists \mu \in \mathbb{R}, \ln(y) = -A + \mu && (\text{en primitivant l'égalité précédente}) \\ &\Leftrightarrow \exists \mu \in \mathbb{R}, y(t) = e^{-A(t)+\mu} = e^\mu e^{-A(t)} \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, y(t) = \lambda e^{-A(t)} \end{aligned}$$

Corollaire 1 (Au programme!).

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $a \in \mathbb{R}$.

On note (H) l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 à coefficients constants sur I définie par :

$$y'(t) + a y(t) = 0$$

Alors :

$$y \text{ solution de } (H) \Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, y : t \mapsto \lambda e^{-at}$$

Autrement dit :

$$\mathcal{S}_H = \left\{ \begin{array}{l} I \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda e^{-at} \mid \lambda \in \mathbb{R} \end{array} \right\}$$

Exercice 1

1) Résoudre sur \mathbb{R} l'équation $y' + y = 0$.

2) Soit $a \in \mathbb{R}$. Résoudre sur \mathbb{R} l'équation différentielle $y' = ay$ avec pour condition initiale : $y(0) = 1$.

3) Résoudre sur \mathbb{R} l'équation $y' - ty = 0$.

Démonstration.

1) L'équation $y' + y = 0$ est une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 à coefficients constants. L'ensemble de ses solutions est donc :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

2) Comme ce problème comporte une condition initiale, on raisonne en deux temps.

- L'équation $y' - ay = 0$, notée (H) est une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 à coefficients constants. L'ensemble de ses solutions est donc :

$$\{t \mapsto \lambda e^{at} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

- Soit f une solution de (H) .

D'après le point précédent, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que :

$$f : t \mapsto \lambda e^{at}$$

On obtient alors :

$$\begin{aligned} f \text{ vérifie la condition} & \Leftrightarrow f(0) = 1 \\ \text{initiale } y(0) = 1 & \Leftrightarrow \lambda e^{a \times 0} = 1 \\ & \Leftrightarrow \lambda = 1 \end{aligned}$$

On en déduit que l'unique solution de (H) avec pour condition initiale $y(0) = 1$ est la fonction :

$$t \mapsto e^{at}$$

3) Comme la Proposition 4 est hors programme, on procède comme dans la démonstration. On note (H) l'équation $y'(t) - ty(t) = 0$.

- Soit $y \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. On note z la fonction définie par :

$$\begin{aligned} z &: I \rightarrow \mathbb{R} \\ t &\mapsto y(t)e^{-\frac{t^2}{2}} \end{aligned}$$

La fonction z est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} en tant que produit de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} . De plus, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$z'(t) = y'(t)e^{-\frac{t^2}{2}} + y(t) \times (-t)e^{-\frac{t^2}{2}} = y'(t)e^{-\frac{t^2}{2}} - ty(t)e^{-\frac{t^2}{2}} = (y'(t) - ty(t))e^{-\frac{t^2}{2}}$$

- On obtient alors :

$$\begin{aligned} y \text{ solution de (H)} &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, y'(t) - ty(t) = 0 \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, (y'(t) - ty(t))e^{-\frac{t^2}{2}} = 0 \quad (\text{car : } \forall t \in \mathbb{R}, e^{-\frac{t^2}{2}} \neq 0) \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, z'(t) = 0 \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, z(t) = \lambda \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, y(t)e^{-\frac{t^2}{2}} = \lambda \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in I, y(t) = \lambda e^{\frac{t^2}{2}} \\ &\Leftrightarrow \exists \lambda \in \mathbb{R}, y : t \mapsto \lambda e^{\frac{t^2}{2}} \end{aligned}$$

L'ensemble des solutions de l'équation (H) est donc :

$$\{t \mapsto \lambda e^{\frac{t^2}{2}} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

□

II.2. Solution particulière

II.2.a) Solutions remarquables, lorsque a est constante

Si $t \mapsto b(t)$ est de la forme...	chercher une solution de la forme...
$t \mapsto \lambda, \lambda \in \mathbb{R}$ constante	$t \mapsto \mu, \mu \in \mathbb{R}$ constante
$t \mapsto P_n(t), P_n$ polynôme de degré n	$t \mapsto Q_n(t), Q_n$ polynôme de degré n
$t \mapsto \lambda e^{\alpha t}, \lambda \in \mathbb{R}, \alpha \neq -a$	$t \mapsto \mu e^{\alpha t}, \mu \in \mathbb{R}$
$t \mapsto \lambda e^{-at}, \lambda \in \mathbb{R}$	$t \mapsto \mu t e^{-at}, \mu \in \mathbb{R}$

Exercice 2

Trouver une solution particulière, sur \mathbb{R} , des équations différentielles :

1. $(E_1) y' + y = e^t$

2. $(E_2) y' + y = e^{-t}$

Démonstration.

1. Résolvons (E_1) .

- On commence par résoudre son équation homogène associée $(H_1) y' + y = 0$.

C'est une équation différentielle linéaire d'ordre 1 à coefficients constants. L'ensemble de ses solutions est donc :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

- On cherche ensuite une solution particulière de (E_1) .

Comme le second membre de (E_1) est $t \mapsto e^t$, on cherche une solution de la forme $t \mapsto \lambda e^t$ solution de (E_1) .

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. On note alors $h : t \mapsto \lambda e^t$. La fonction h est bien de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

$$\begin{aligned} h \text{ solution de } (E_1) &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, h'(t) + h(t) = e^t \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \lambda e^t + \lambda e^t = e^t \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, 2\lambda e^t = e^t \\ &\Leftrightarrow 2\lambda = 1 && (\text{car : } \forall t \in \mathbb{R}, e^t \neq 0) \\ &\Leftrightarrow \lambda = \frac{1}{2} \end{aligned}$$

Ainsi la fonction $h : t \mapsto \frac{1}{2} e^t$ est une solution particulière de (E_1) .

On en déduit que l'ensemble des solutions de (E_1) est :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} + \frac{1}{2} e^t \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

2. Résolvons (E_2) .

- On commence par résoudre son équation homogène associée $(H_2) y' + y = 0$.

C'est une équation différentielle linéaire d'ordre 1 à coefficients constants. L'ensemble de ses solutions est donc :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

- On cherche ensuite une solution particulière de (E_2) .

Comme le second membre de (E_2) est $t \mapsto e^{-t}$, on cherche une solution de la forme $t \mapsto \lambda t e^{-t}$ solution de (E_2) .

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. On note alors $h : t \mapsto \lambda t e^{-t}$. La fonction h est bien de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

$$\begin{aligned} h \text{ solution de } (E_2) &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, h'(t) + h(t) = e^{-t} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \lambda e^{-t} + \lambda t \times (-e^{-t}) + \lambda t e^{-t} = e^{-t} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \lambda e^{-t} = e^{-t} \\ &\Leftrightarrow \lambda = 1 && (\text{car : } \forall t \in \mathbb{R}, e^{-t} \neq 0) \end{aligned}$$

Ainsi la fonction $h : t \mapsto t e^{-t}$ est une solution particulière de (E_2) .

On en déduit que l'ensemble des solutions de (E_2) est :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} + t e^{-t} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

□

II.2.b) Méthode de la variation de la constante

MÉTHODO	Méthode de la variation de la constante
---------	---

Pour déterminer une solution **particulière** d'une équation différentielle linéaire (L) d'ordre 1 $y'(t) + a(t)y(t) = b(t)$ définie sur I , on peut appliquer la méthode dite de la variation de la constante. Pour cela, on suit les étapes suivantes :

1) On détermine les solutions de l'équation homogène associée à (L) :

$$\{t \mapsto \lambda y_H(t) \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

où $y_H = t \mapsto e^{-A(t)}$ avec A une primitive de a sur I .

2) On cherche une solution particulière de (L) sous la forme $t \mapsto \lambda(t) y_H(t)$.

a) Soit $\lambda \in \mathcal{C}^1(I, \mathbb{R})$. On note alors $h : t \mapsto \lambda(t) y_H(t)$. La fonction h est bien de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

b) On raisonne ensuite par équivalence.

$$h \text{ solution de } (L) \quad \Leftrightarrow \quad \forall t \in \mathbb{R}, h'(t) + a(t)h(t) = b(t)$$

$$\Leftrightarrow \quad \forall t \in \mathbb{R}, \lambda'(t) = \dots = g(t)$$

La fonction λ cherchée peut être cherchée parmi les primitives de g .

c) On détermine de manière explicite une primitive de g sur I . Notons la G .

d) Une solution particulière de (L) est alors : $t \mapsto G(t) y_H(t)$.

Exercice 3

Résoudre, sur \mathbb{R}_+^* , l'équation différentielle (E) $t y'(t) + y(t) = t e^{t^2}$.

Démonstration.

• On commence par résoudre l'équation homogène associée (H) $t y' + y = 0$.

× Tout d'abord, pour tout $t \in \mathbb{R}_+^*$:

$$t y'(t) + y(t) = 0 \quad \Leftrightarrow \quad y'(t) + \frac{1}{t} y(t) = 0$$

× Soit $y \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R})$. On note z la fonction définie par :

$$\begin{aligned} z &: \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R} \\ t &\mapsto y(t) e^{\ln(t)} = t y(t) \end{aligned}$$

La fonction z est de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* en tant que produit de fonctions de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* . De plus, pour tout $t \in \mathbb{R}_+^*$:

$$z'(t) = y(t) + t y'(t)$$

× On obtient alors :

$$\begin{aligned} y \text{ solution de } (H) &\quad \Leftrightarrow \quad \forall t \in \mathbb{R}_+^*, t y'(t) + y(t) = 0 \\ &\quad \Leftrightarrow \quad \forall t \in \mathbb{R}_+^*, z'(t) = 0 \\ &\quad \Leftrightarrow \quad \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}_+^*, z(t) = \lambda \\ &\quad \Leftrightarrow \quad \exists \lambda \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}_+^*, t y(t) = \lambda \\ &\quad \Leftrightarrow \quad \exists \lambda \in \mathbb{R}, y : t \mapsto \frac{\lambda}{t} \end{aligned}$$

L'ensemble des solutions de l'équation (H) est donc :

$$\left\{ t \mapsto \frac{\lambda}{t} \mid \lambda \in \mathbb{R} \right\}$$

- On cherche ensuite une solution particulière de (E) .
On applique la méthode de variation de la constante. Autrement dit, on cherche une solution particulière de (E) sous la forme $t \mapsto \frac{\lambda(t)}{t}$.

Soit $\lambda \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R})$. On note alors $h : t \mapsto \frac{\lambda(t)}{t}$. La fonction h est bien de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+^* .

$$\begin{aligned} h \text{ est solution de } (E) &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}_+^*, t h'(t) + h(t) = t e^{t^2} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}_+^*, t \left(\frac{\lambda'(t)}{t} - \frac{\lambda(t)}{t^2} \right) + \frac{\lambda(t)}{t} = t e^{t^2} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}_+^*, \lambda'(t) - \frac{\lambda(t)}{t} + \frac{\lambda(t)}{t} = t e^{t^2} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}_+^*, \lambda'(t) = t e^{t^2} \end{aligned}$$

La fonction λ cherchée peut donc être choisie parmi les primitives de $t \mapsto t e^{t^2}$.

La fonction $\lambda : t \mapsto \frac{1}{2} e^{t^2}$ convient.

Ainsi, la fonction $h : t \mapsto \frac{1}{2t} e^{t^2}$ est une solution particulière de (E) .

On en déduit que l'ensemble des solutions de (E) est :

$$\left\{ t \mapsto \frac{\lambda}{t} + \frac{1}{2t} e^{t^2} \mid \lambda \in \mathbb{R} \right\}$$

□

II.3. Problème de Cauchy

Théorème 1. (Problème de Cauchy d'ordre 1)

Soit (E) une équation différentielle linéaire d'ordre 1 définie sur un intervalle I non vide et non réduit à un point :

$$y' + a(t)y = b(t)$$

Soit $(t_0, x_0) \in I \times K$.

Il existe une unique solution au problème de Cauchy :

$$\begin{cases} y' + a(t)y = b(t) \\ y(t_0) = x_0 \end{cases}$$

Exercice 4

Trouver la solution de l'équation différentielle (E) $y' + y = \text{ch}$ telle que $y(0) = 0$.

On rappelle que la fonction ch est définie par $\text{ch} : t \mapsto \frac{e^t + e^{-t}}{2}$.

Démonstration.

- L'équation $y' + y = 0$ est une équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 à coefficients constants. L'ensemble de ses solutions est donc :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

- On cherche une solution particulière de (E) .

Comme le second membre de (E) est une combinaison linéaire, on cherche :

- × une solution particulière h_1 de (E_1) $y' + y = e^t$,
- × une solution particulière h_2 de (E_2) $y' + y = e^{-t}$.

Par principe de superposition, la fonction $h = \frac{1}{2} h_1 + \frac{1}{2} h_2$ sera une solution particulière de (E) .

- × D'après l'Exercice 2 1., la fonction $h_1 : t \mapsto \frac{1}{2} e^t$ est une solution particulière de (E_1) .

- × D'après l'Exercice 2 2., la fonction $h_2 : t \mapsto t e^{-t}$ est une solution particulière de (E_2) .

On en déduit qu'une solution particulière de (E) est $h : t \mapsto \frac{1}{4} e^t + \frac{1}{2} t e^{-t}$.

Ainsi, l'ensemble des solutions de (E) est :

$$\{t \mapsto \lambda e^{-t} + \frac{1}{4} e^t + \frac{1}{2} t e^{-t} \mid \lambda \in \mathbb{R}\}$$

- Soit f une solution de (E) .

D'après le point précédent, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que :

$$f : t \mapsto \lambda e^{-t} + \frac{1}{4} e^t + \frac{1}{2} t e^{-t}$$

On obtient alors :

$$\begin{aligned} f \text{ vérifie la condition} & \Leftrightarrow f(0) = 0 \\ \text{initiale } y(0) = 0 & \Leftrightarrow t \mapsto \lambda e^{-0} + \frac{1}{4} e^0 + \frac{1}{2} \times 0 \times e^{-0} = 0 \\ & \Leftrightarrow \lambda + \frac{1}{4} = 0 \\ & \Leftrightarrow \lambda = -\frac{1}{4} \end{aligned}$$

On en déduit que l'unique solution de (E) avec pour condition initiale $y(0) = 0$ est la fonction :

$$t \mapsto -\frac{1}{4} e^{-t} + \frac{1}{4} e^t + \frac{1}{2} t e^{-t}$$

□

Proposition 5.

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit a une fonction continue sur I . Soit A une primitive de a sur I .

On note (H) l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 sur I définie par :

$$y'(t) + a(t)y(t) = 0$$

On note \mathcal{S}_H l'ensemble de ses solutions :

$$\mathcal{S}_H = \{t \mapsto \lambda e^{-A(t)} \mid \lambda \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}(f)$$

où $f : t \mapsto e^{-A(t)}$.

Alors l'application Φ suivante est un isomorphisme.

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{S}_H & \rightarrow \mathbb{R} \\ g & \mapsto g(0) \end{aligned}$$

Démonstration.

- La fonction Φ est linéaire par linéarité de l'évaluation en 0.
- Montrons que Φ est surjective.

Soit $x_0 \in \mathbb{R}$.

Alors il existe une fonction g solution du problème de Cauchy d'ordre 1 suivant :

$$\begin{cases} \forall t \in I, g'(t) + a(t)g(t) = 0 \\ g(0) = x_0 \end{cases}$$

Ainsi il existe $g \in \mathcal{S}_H$ tel que : $g(0) = x_0$. Autrement dit, il existe $g \in \mathcal{S}_H$ tel que : $\Phi(g) = x_0$.

On en déduit que Φ est surjective.

- On sait :
 - × d'abord que Φ est linéaire,
 - × ensuite : $\dim(\mathcal{S})_H = 1 = \dim(\mathbb{R})$. En effet, la famille (f) est :
 - libre car constituée uniquement d'un vecteur non nul,
 - génératrice de \mathcal{S}_H .

C'est donc une base de \mathcal{S}_H et : $\dim(\mathcal{S}_H) = \text{Card}((f)) = 1$.

- × enfin que Φ est surjective.

On en déduit que Φ est bijective.

□

III. Équations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants

III.1. Équation homogène

Définition

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^4$ tel que : $a \neq 0$. Soit $d \in \mathcal{C}^0(I, K)$.

On note (E) l'équation différentielle linéaire du second ordre à coefficients constants définie sur I par :

$$a y''(t) + b y'(t) + c y(t) = d(t)$$

On appelle **équation caractéristique** associée à l'équation (E) l'équation définie sur \mathbb{R} par :

$$a r^2 + b r + c = 0$$

On appelle **polynôme caractéristique** associée à l'équation (E) le polynôme Q défini par :

$$Q(X) = a X^2 + b X + c$$

Proposition 6.

Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^4$ tel que : $a \neq 0$.

On note (H) l'équation différentielle linéaire homogène du second ordre à coefficients constants définie sur \mathbb{R} par :

$$a y''(t) + b y'(t) + c y(t) = 0$$

Trois cas se présentent.

(i) **Régime apériodique** : si l'équation caractéristique associée à (H) admet exactement 2 solutions réelles r_1 et r_2 ($r_1 \neq r_2$), alors :

$$\mathcal{S}_H = \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \end{array} \right\}$$

(ii) **Régime critique** : si l'équation caractéristique associée à (H) admet exactement 1 solution réelle r_0 , alors :

$$\mathcal{S}_H = \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \end{array} \right\}$$

(iii) **Régime pseudo-périodique** : si l'équation caractéristique associée à (H) n'admet pas de solution réelle, alors on ne peut conclure quant à l'ensemble des solutions \mathcal{S}_H (à notre niveau).

Démonstration.

(i) On procède par double inclusion.

(\supset) On note \mathcal{E} l'ensemble :

$$\mathcal{E} = \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \end{array} \right\}$$

Soit $f \in \mathcal{E}$. Alors il existe $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ tel que :

$$f : t \mapsto \lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t}$$

En particulier, la fonction f est deux fois dérivable sur \mathbb{R} et, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} f'(t) &= \lambda_1 r_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 r_2 e^{r_2 t} \\ f''(t) &= \lambda_1 r_1^2 e^{r_1 t} + \lambda_2 r_2^2 e^{r_2 t} \end{aligned}$$

Soit $t \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} & a f''(t) + b f'(t) + c f(t) \\ &= a (\lambda_1 r_1^2 e^{r_1 t} + \lambda_2 r_2^2 e^{r_2 t}) + b (\lambda_1 r_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 r_2 e^{r_2 t}) + c (\lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t}) \\ &= \lambda_1 e^{r_1 t} (a r_1^2 + b r_1 + c) + \lambda_2 e^{r_2 t} (a r_2^2 + b r_2 + c) \\ &= \lambda_1 e^{r_1 t} \times 0 + \lambda_2 e^{r_2 t} \times 0 && \text{(car } r_1 \text{ et } r_2 \text{ sont solutions de} \\ & && \text{l'équation caractéristique de (H))} \\ &= 0 \end{aligned}$$

On en déduit que f est solution de (H) , c'est-à-dire : $f \in \mathcal{S}_H$.

(C) Soit $f \in \mathcal{S}_H$.

On pose g la fonction définie par :

$$g : t \mapsto f(t) e^{-r_1 t}$$

On cherche à montrer que g est solution d'une nouvelle équation différentielle linéaire homogène.

- Tout d'abord, la fonction g est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} en tant que produit de fonctions de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} .
- On remarque de plus :

$$f : t \mapsto g(t) e^{r_1 t}$$

D'où :

$$\begin{aligned} f'(t) &= g'(t) e^{r_1 t} + g(t) r_1 e^{r_1 t} = (g'(t) + r_1 g(t)) e^{r_1 t} \\ f''(t) &= (g''(t) + r_1 g'(t)) e^{r_1 t} + (g'(t) + r_1 g(t)) r_1 e^{r_1 t} = (g''(t) + 2r_1 g'(t) + r_1^2 g(t)) e^{r_1 t} \end{aligned}$$

Or, la fonction f est solution de (H) . Ainsi, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} 0 &= a f''(t) + b f'(t) + c f(t) \\ &= a (g''(t) + 2r_1 g'(t) + r_1^2 g(t)) e^{r_1 t} + b (g'(t) + r_1 g(t)) e^{r_1 t} + c g(t) e^{r_1 t} \\ &= (a g''(t) + (2ar_1 + b) g'(t) + (ar_1^2 + br_1 + c) g(t)) e^{r_1 t} \\ &= (a g''(t) + (2ar_1 + b) g'(t) + 0 \times g(t)) e^{r_1 t} && \text{(car } r_1 \text{ est solution de l'équation} \\ & && \text{caractéristique de (H))} \end{aligned}$$

Comme $e^{r_1 t} \neq 0$ et $a \neq 0$, on obtient :

$$g''(t) + \frac{2ar_1 + b}{a} g'(t) = 0$$

- On en déduit que la fonction g' est solution de l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 :

$$y' + \left(2r_1 + \frac{b}{a}\right) y = 0$$

On rappelle de plus, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} at^2 + bt + c &= a(t - r_1)(t - r_2) \\ &= a(t^2 - (r_1 + r_2)t + r_1 r_2) \\ &= at^2 - a(r_1 + r_2)t + ar_1 r_2 \end{aligned}$$

On en déduit :

$$\begin{cases} -a(r_1 + r_2) &= b \\ ar_1 r_2 &= c \end{cases}$$

En particulier : $-(r_1 + r_2) = \frac{b}{a}$. On en déduit que g' est solution de l'équation :

$$y' + (2r_1 - (r_1 + r_2))y = 0 \quad \text{i.e.} \quad y' + (r_1 - r_2)y = 0$$

- D'après la partie précédente du cours, il existe donc $c_1 \in \mathbb{R}$ tel que :

$$g' : t \mapsto c_1 e^{-(r_1 - r_2)t}$$

Comme $r_1 - r_2 \neq 0$, il existe $c_2 \in \mathbb{R}$ tel que :

$$g : t \mapsto -\frac{c_1}{r_1 - r_2} e^{-(r_1 - r_2)t} + c_2$$

Soit $t \in \mathbb{R}$. On obtient :

$$\begin{aligned} f(t) &= g(t) e^{r_1 t} \\ &= \left(-\frac{c_1}{r_1 - r_2} e^{-(r_1 - r_2)t} + c_2 \right) e^{r_1 t} \\ &= -\frac{c_1}{r_1 - r_2} e^{r_2 t} + c_2 e^{r_1 t} \end{aligned}$$

Ainsi, en posant $\lambda_1 = c_2$ et $\lambda_2 = -\frac{c_1}{r_1 - r_2}$, on en déduit :

$$f : t \mapsto \lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t}$$

On en conclut : $f \in \mathcal{E}$.

(ii) On procède par double inclusion.

(\supset) On note \mathcal{F} l'ensemble :

$$\mathcal{F} = \left\{ \begin{array}{l} \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \\ t \mapsto \lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t} \quad | \quad (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \end{array} \right\}$$

Soit $f \in \mathcal{F}$. Alors il existe $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ tel que :

$$f : t \mapsto \lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t}$$

En particulier, la fonction f est deux fois dérivable sur \mathbb{R} et, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned} f'(t) &= \lambda_1 r_0 e^{r_0 t} + \lambda_2 (1 \times e^{r_0 t} + t \times r_0 e^{r_0 t}) = (\lambda_2 r_0 t + \lambda_1 r_0 + \lambda_2) e^{r_0 t} \\ f''(t) &= \lambda_2 r_0 e^{r_0 t} + (\lambda_2 r_0 t + \lambda_1 r_0 + \lambda_2) r_0 e^{r_0 t} = (\lambda_2 r_0^2 t + \lambda_1 r_0^2 + 2\lambda_2 r_0) e^{r_0 t} \end{aligned}$$

Soit $t \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned}
 & a f''(t) + b f'(t) + c f(t) \\
 = & a(\lambda_2 r_0^2 t + \lambda_1 r_0^2 + 2 \lambda_2 r_0) e^{r_0 t} + b(\lambda_2 r_0 t + \lambda_1 r_0 + \lambda_2) e^{r_0 t} + c (\lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t}) \\
 = & e^{r_0 t} \left(\lambda_1 (a r_0^2 + b r_0 + c) + \lambda_2 t (a r_0^2 + b r_0 + c) + \lambda_2 (2 a r_0 + b) \right) \\
 = & e^{r_0 t} \left(\lambda_1 \times 0 + \lambda_2 t \times 0 + \lambda_2 (2 a r_0 + b) \right) \quad (\text{car } r_0 \text{ est solution de l'équation} \\
 & \text{caractéristique de (H)}) \\
 = & \lambda_2 (2 a r_0 + b) e^{r_0 t}
 \end{aligned}$$

On rappelle de plus, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$a t^2 + b t + c = a (t - r_0)^2 = a (t^2 - 2 r_0 t + r_0^2) = a t^2 - 2 a r_0 t + a r_0^2$$

Ainsi :

$$\begin{cases} -2 a r_0 = b \\ a r_0^2 = c \end{cases}$$

En particulier : $2 a r_0 + b = 0$. D'où, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$a f''(t) + b f'(t) + c f(t) = 0$$

On en déduit que f est solution de (H), c'est-à-dire : $f \in \mathcal{S}_H$.

(C) Soit $f \in \mathcal{S}_H$.

On pose g la fonction définie par :

$$g : t \mapsto f(t) e^{-r_0 t}$$

On cherche à montrer que g est solution d'une nouvelle équation différentielle linéaire homogène.

- Tout d'abord, la fonction g est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} en tant que produit de fonctions de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} .
- On remarque de plus :

$$f : t \mapsto g(t) e^{r_0 t}$$

D'où :

$$\begin{aligned}
 f'(t) &= g'(t) e^{r_0 t} + g(t) r_0 e^{r_0 t} = (g'(t) + r_0 g(t)) e^{r_0 t} \\
 f''(t) &= (g''(t) + r_0 g'(t)) e^{r_0 t} + (g'(t) + r_0 g(t)) r_0 e^{r_0 t} = (g''(t) + 2 r_0 g'(t) + r_0^2 g(t)) e^{r_0 t}
 \end{aligned}$$

Or, la fonction f est solution de (H). Ainsi, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$\begin{aligned}
 0 &= a f''(t) + b f'(t) + c f(t) \\
 &= a (g''(t) + 2 r_0 g'(t) + r_0^2 g(t)) e^{r_0 t} + b (g'(t) + r_0 g(t)) e^{r_0 t} + c g(t) e^{r_0 t} \\
 &= (a g''(t) + (2 a r_0 + b) g'(t) + (a r_0^2 + b r_0 + c) g(t)) e^{r_0 t} \\
 &= (a g''(t) + (2 a r_0 + b) g'(t) + \cancel{0 \times g(t)}) e^{r_0 t} \quad (\text{car } r_0 \text{ est solution de l'équation} \\
 & \text{caractéristique de (H)})
 \end{aligned}$$

Comme $e^{r_0 t} \neq 0$ et $a \neq 0$, on obtient :

$$g''(t) + \frac{2 a r_0 + b}{a} g'(t) = 0$$

- On en déduit que la fonction g' est solution de l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 1 :

$$y' + \frac{2 a r_0 + b}{a} y = 0$$

On rappelle de plus : $2a r_0 + b = 0$. On en déduit que g' est solution de l'équation :

$$y' = 0$$

- D'après la partie précédente du cours, il existe donc $c_1 \in \mathbb{R}$ tel que :

$$g' : t \mapsto c_1$$

Il existe donc $c_2 \in \mathbb{R}$ tel que :

$$g : t \mapsto c_1 t + c_2$$

Soit $t \in \mathbb{R}$. On obtient :

$$\begin{aligned} f(t) &= g(t) e^{r_0 t} \\ &= (c_1 t + c_2) e^{r_0 t} \\ &= c_2 e^{r_0 t} + c_1 t e^{r_0 t} \end{aligned}$$

Ainsi, en posant $\lambda_1 = c_2$ et $\lambda_2 = c_1$, on en déduit :

$$f : t \mapsto \lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t}$$

On en conclut : $f \in \mathcal{E}$.

□

Exercice 5

Résoudre les équations différentielles suivantes.

1. $y'' + 4y' - 5y = 0$ (E_1)
2. $y'' + 2y' + 2y = 0$ (E_2)

Démonstration.

1. L'équation (E_1) est une équation différentielle linéaire d'ordre 2 homogène à coefficients constants. On détermine donc les racines de son polynôme caractéristique $Q(X) = X^2 + 4X - 5$. On note Δ son discriminant.

$$\Delta = 4^2 - 4 \times 1 \times (-5) = 16 + 20 = 36$$

Les racines de Q sont donc :

$$r_1 = \frac{-4 + \sqrt{36}}{2} = 1 \quad \text{et} \quad r_2 = \frac{-4 - \sqrt{36}}{2} = -5$$

Comme $r_1 \neq r_2$, l'ensemble des solutions de (E_1) est :

$$\{t \mapsto \lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{-5t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\}$$

2. L'équation (E_2) est une équation différentielle linéaire d'ordre 2 homogène à coefficients constants. On détermine donc les racines de son polynôme caractéristique $Q(X) = X^2 + 4X + 4 = (X + 2)^2$. L'unique racine de Q est donc :

$$r_0 = -2$$

L'ensemble des solutions de (E_2) est donc :

$$\{t \mapsto \lambda_1 e^{-2t} + \lambda_2 t e^{-2t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\}$$

□

III.2. Solution particulière

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que : $a \neq 0$. Soit $d \in \mathcal{C}^0(I, K)$.

On considère l'équation différentielle linéaire d'ordre 2 à coefficients constants définie sur I par :

$$a y''(t) + b y'(t) + c y(t) = d(t)$$

On note Q son polynôme caractéristique.

Si $t \mapsto d(t)$ est de la forme...	et si...	chercher une solution de la forme...
$t \mapsto \lambda, \lambda \in \mathbb{R}$ constante		$t \mapsto \mu, \mu \in \mathbb{R}$ constante
$t \mapsto P_n(t) e^{\alpha t}, P_n$ polynôme de degré n	α non racine de Q	$t \mapsto R_n(t) e^{\alpha t},$ R_n polynôme de degré n
$t \mapsto P_n(t) e^{\alpha t}, P_n$ polynôme de degré n	α racine simple de Q	$t \mapsto R_n(t) t e^{\alpha t},$ R_n polynôme de degré n
$t \mapsto P_n(t) e^{\alpha t}, P_n$ polynôme de degré n	α racine double de Q	$t \mapsto R_n(t) t^2 e^{\alpha t},$ R_n polynôme de degré n

Exercice 6

Résoudre l'équation différentielle (E) définie sur \mathbb{R} par : $y'' - 4y' + 3y = (2t + 1)e^t$.

Démonstration.

- On commence par résoudre l'équation homogène (H) associée à (E) : $y'' - 4y' + 3y = 0$.
C'est une équation différentielle linéaire d'ordre 2 homogène à coefficients constants. On détermine donc les racines de son polynôme caractéristique $Q(X) = X^2 - 4X + 3 = (X - 1)(X - 3)$. Les racines de Q sont donc :

$$r_1 = 1 \quad \text{et} \quad r_2 = 3$$

Comme $r_1 \neq r_2$, l'ensemble des solutions de (H) est :

$$\{t \mapsto \lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\}$$

- On cherche ensuite une solution particulière de (E) .
Comme le second membre de (E) est $t \mapsto (2t + 1)e^t$ et que 1 est racine simple de Q , on cherche une solution de (E) sous la forme $t \mapsto (at + b)t e^t$.
Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. On note alors $h : t \mapsto (at^2 + bt)e^t$. La fonction h est bien de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} et, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$h'(t) = (2at + b)e^t + (at^2 + bt)e^t = (at^2 + (2a + b)t + b)e^t$$

$$h''(t) = (2at + 2a + b)e^t + (at^2 + (2a + b)t + b)e^t = (at^2 + (4a + b)t + 2a + 2b)e^t$$

On obtient :

$$\begin{aligned}
 & h \text{ solution de } (E) \\
 \iff & \forall t \in \mathbb{R}, h''(t) - 4h'(t) + 3h(t) = (2t + 1)e^t \\
 \iff & \forall t \in \mathbb{R}, (at^2 + (4a + b)t + 2a + 2b)e^t - 4(at^2 + (2a + b)t + b)e^t + 3(at^2 + bt)e^t = (2t + 1)e^t \\
 \iff & \forall t \in \mathbb{R}, ((-4at + 2a - 2b)e^t = (2t + 1)e^t \\
 \iff & \forall t \in \mathbb{R}, -4at + 2a - 2b = 2t + 1 \quad (\text{car : } \forall t \in \mathbb{R}, e^t \neq 0) \\
 \iff & \begin{cases} -4a & = & 2 \\ 2a & - & 2b & = & 1 \end{cases} \\
 \iff & \begin{cases} 2a & = & 1 \\ 2a & - & 2b & = & 1 \end{cases} \\
 \stackrel{L_2 \leftarrow L_2 - L_1}{\iff} & \begin{cases} 2a & = & -1 \\ & - & 2b & = & 2 \end{cases} \\
 \iff & \begin{cases} a & = & -\frac{1}{2} \\ & b & = & -1 \end{cases}
 \end{aligned}$$

Ainsi la fonction $h : t \mapsto \left(-\frac{1}{2}t^2 - t\right)e^t$ est une solution particulière de (E) .

On en déduit que l'ensemble des solutions de (E) est :

$$\{t \mapsto \lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} - \left(\frac{1}{2}t^2 + t\right)e^t \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\}$$

□

III.3. Problème de Cauchy

Théorème 2. (Problème de Cauchy d'ordre 2)

Soit (E) une équation différentielle linéaire d'ordre 2 à coefficients constants définie sur un intervalle I non vide et non réduit à un point :

$$a y''(t) + b y'(t) + c y(t) = d(t)$$

Soit $(t_0, x_0, \tilde{x}_0) \in I \times \mathbb{R}^2$.

Il existe une unique solution au problème de Cauchy :

$$\begin{cases} a y''(t) + b y'(t) + c y(t) = d(t) \\ y(t_0) = x_0 \\ y'(t_0) = \tilde{x}_0 \end{cases}$$

Exercice 7

Trouver l'unique solution de l'équation $(E) y'' - 4y' + 3y = (2t + 1) \operatorname{sh}(t)$ telle que $y(0) = 1$ et $y'(0) = 1$.

On rappelle que la fonction sh est définie par $\operatorname{sh} : t \mapsto \frac{e^t - e^{-t}}{2}$.

Proposition 7.

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

On note (H) l'équation différentielle linéaire homogène d'ordre 2 à coefficients constants sur I définie par :

$$a y''(t) + b y'(t) + c y(t) = 0$$

On note \mathcal{S}_H l'ensemble de ses solutions :

× si l'équation caractéristique associée admet 2 solutions distinctes r_1 et r_2 :

$$\mathcal{S}_H = \{t \mapsto \lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\} = \text{Vect}(f_1, f_2)$$

où $f_1 : t \mapsto e^{r_1 t}$ et $f_2 : t \mapsto e^{r_2 t}$.

× si l'équation caractéristique associée admet 1 unique solution r_0 :

$$\mathcal{S}_H = \{t \mapsto \lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\} = \text{Vect}(f_1, f_2)$$

où $f_1 : t \mapsto e^{r_0 t}$ et $f_2 : t \mapsto t e^{r_0 t}$.

Alors l'application Φ suivante est un isomorphisme.

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{S}_H &\rightarrow \mathbb{R}^2 \\ g &\mapsto (g(0), g'(0)) \end{aligned}$$

Démonstration.

• La fonction Φ est linéaire par linéarité de la dérivation et linéarité de l'évaluation en 0.

• Montrons que Φ est surjective.

Soit $(x_0, \tilde{x}_0) \in \mathbb{R}^2$.

Alors il existe une fonction g solution du problème de Cauchy d'ordre 2 suivant :

$$\begin{cases} \forall t \in I, a g''(t) + b g'(t) + c g(t) = 0 \\ g(0) = x_0 \\ g'(0) = \tilde{x}_0 \end{cases}$$

Ainsi il existe $g \in \mathcal{S}_H$ tel que : $(g(0), g'(0)) = (x_0, \tilde{x}_0)$. Autrement dit, il existe $g \in \mathcal{S}_H$ tel que : $\Phi(g) = (x_0, \tilde{x}_0)$.

On en déduit que Φ est surjective.

• On sait :

× d'abord que Φ est linéaire,

× ensuite : $\dim(\mathcal{S}_H) = 2 = \dim(\mathbb{R}^2)$. En effet, la famille (f) est :

- libre car constituée de 2 vecteurs non colinéaires,
- génératrice de \mathcal{S}_H .

C'est donc une base de \mathcal{S}_H et : $\dim(\mathcal{S}_H) = \text{Card}((f_1, f_2)) = 2$.

× enfin que Φ est surjective.

On en déduit que Φ est bijective.

□

IV. Systèmes différentiels linéaires à coefficients constants

IV.1. Définitions

Définition

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

Soient $(a_{i,j})_{(i,j) \in \llbracket 1,n \rrbracket^2} \in \mathbb{R}^{n^2}$.

Soient b_1, \dots, b_n des fonctions continues sur I .

- On appelle **système différentiel linéaire à coefficients constants** tout système d'équations différentielles de la forme, pour tout $t \in I$:

$$\begin{cases} x_1'(t) = a_{1,1}x_1(t) + a_{1,2}x_2(t) + \dots + a_{1,n}x_n(t) + b_1(t) \\ x_2'(t) = a_{2,1}x_1(t) + a_{2,2}x_2(t) + \dots + a_{2,n}x_n(t) + b_2(t) \\ \vdots \\ x_n'(t) = a_{n,1}x_1(t) + a_{n,2}x_2(t) + \dots + a_{n,n}x_n(t) + b_n(t) \end{cases} \quad (E)$$

d'inconnues x_1, \dots, x_n des fonctions dérivables sur I .

- Les réels $a_{i,j}$ sont appelés **coefficients** du système linéaire.
- On peut ré-écrire ce système différentiel sous la forme, pour tout $t \in I$:

$$X'(t) = AX(t) + B(t)$$

où

$$A = \begin{pmatrix} a_{1,1} & a_{1,2} & \dots & a_{1,n} \\ a_{2,1} & a_{2,2} & \dots & a_{2,n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots \\ a_{n,1} & a_{n,2} & \dots & a_{n,n} \end{pmatrix}, \quad X(t) = \begin{pmatrix} x_1(t) \\ x_2(t) \\ \vdots \\ x_n(t) \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad B(t) = \begin{pmatrix} b_1(t) \\ b_2(t) \\ \vdots \\ b_n(t) \end{pmatrix}$$

- On appelle **système différentiel homogène** associé à (E) le système défini, pour tout $t \in I$ par :

$$X'(t) = AX(t) \quad (H)$$



On notera que X et B sont des fonctions de I dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Exercice 8

Écrire sous forme matriciel le système d'équation différentiel suivant :

$$\begin{cases} x'(t) = \frac{1}{2}(y(t) + z(t)) \\ y'(t) = \frac{1}{2}(x(t) + z(t)) \\ z'(t) = \frac{1}{2}(x(t) + y(t)) \end{cases}$$

Commentaire

On peut bien sûr utiliser les résultats sur les équations différentielles scalaires pour résoudre des systèmes différentiels.

Exercice 9

Résoudre le système différentiel : $\begin{cases} x' = y \\ y' = x \end{cases}$.

IV.2. États d'équilibre et trajectoires

IV.2.a) États d'équilibre

Définition

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

On appelle **état d'équilibre** (ou **point d'équilibre**) du système différentiel (H) toute solution $X_0 : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ telle que :

$$\forall t \in I, AX_0(t) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})}$$

Théorème 3.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Alors :

$$X_0 \text{ état d'équilibre de } (H) \Leftrightarrow \exists (c_1, \dots, c_n) \in \mathbb{R}^n, X_0 : t \mapsto \begin{pmatrix} c_1 \\ \vdots \\ c_n \end{pmatrix}$$

Autrement dit :

$$X_0 \text{ état d'équilibre de } (H) \Leftrightarrow \begin{array}{l} \text{les coordonnées de } X_0 \text{ sont} \\ \text{des fonctions constantes sur } I \end{array}$$

Démonstration.

Soit X_0 une solution de (H) . Alors il existe des fonctions x_1, \dots, x_n définies sur I telles que :

$$\forall t \in I, X_0(t) = \begin{pmatrix} x_1(t) \\ \vdots \\ x_n(t) \end{pmatrix}$$

On remarque :

$$\begin{aligned} X_0 \text{ état d'équilibre} &\Leftrightarrow \forall t \in I, AX_0(t) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, X_0'(t) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \quad (\text{car } X_0 \text{ est solution de } (H)) \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, \begin{pmatrix} x_1'(t) \\ \vdots \\ x_n'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\Leftrightarrow \exists (c_1, \dots, c_n) \in \mathbb{R}^n, \forall t \in I, \begin{pmatrix} x_1(t) \\ \vdots \\ x_n(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} c_1 \\ \vdots \\ c_n \end{pmatrix} \\ &\Leftrightarrow \exists (c_1, \dots, c_n) \in \mathbb{R}^n, X_0 : t \mapsto \begin{pmatrix} c_1 \\ \vdots \\ c_n \end{pmatrix} \end{aligned}$$

□

Proposition 8.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Alors :

$$A \text{ inversible} \Leftrightarrow \text{l'unique état d'équilibre de } (H) \text{ est } t \mapsto \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$$

Démonstration.

On procède par double implication.

(\Rightarrow) Supposons que la matrice A est inversible.

Soit X_0 une solution de (H) .

$$\begin{aligned} X_0 \text{ point d'équilibre de } (H) &\Leftrightarrow \forall t \in I, AX_0(t) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, A^{-1}AX_0(t) = A^{-1} \times 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \\ &\Leftrightarrow \forall t \in I, X_0(t) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \end{aligned}$$

L'unique état d'équilibre de (H) est donc bien la fonction :

$$\begin{aligned} X_0 &: I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \\ t &\mapsto \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

(\Leftarrow) Supposons que l'unique état d'équilibre de (H) est $t \mapsto \begin{pmatrix} 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$.

Soit $t \in I$. Le système $AX(t) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})}$ est un système de Cramer (système de n équations à n inconnues).

Ce système de Cramer admet une unique solution. La matrice A est donc inversible.

□

Exercice 10

Déterminer les états stables du système différentiel :

$$\begin{cases} x'(t) = \frac{1}{2}(y(t) + z(t)) \\ y'(t) = \frac{1}{2}(x(t) + z(t)) \\ z'(t) = \frac{1}{2}(x(t) + y(t)) \end{cases}$$

IV.2.b) Trajectoires

Définition

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $X_0 = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ une solution de (H) .

Alors l'ensemble $\{ (x_1(t), \dots, x_n(t)) \mid t \in \mathbb{R} \}$ est appelé **trajectoire** du système différentiel (H) .

Commentaire

Notons que la trajectoire d'un état d'équilibre est réduite à un unique vecteur.

Définition

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Soit $(\ell_1, \dots, \ell_n) \in \mathbb{R}^n$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $X_0 = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$ une solution de (H) .

- On dit que la trajectoire $\{ (x_1(t), \dots, x_n(t)) \mid t \in \mathbb{R} \}$ **converge vers** (ℓ_1, \dots, ℓ_n) si :

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \lim_{t \rightarrow +\infty} x_i(t) = \ell_i$$

- S'il n'existe pas de tel n -uplet (ℓ_1, \dots, ℓ_n) , alors on dit que la trajectoire **diverge**.

Commentaire

La trajectoire d'un état d'équilibre est toujours convergente.

MÉTHODO

Démontrer qu'une trajectoire est divergente

Pour montrer qu'une trajectoire $\{ (x_1(t), \dots, x_n(t)) \mid t \in \mathbb{R} \}$ est divergente, il suffit de démontrer que l'une des coordonnées x_i vérifie :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} x_i(t) = \pm\infty$$

Exercice 11

On considère le système différentiel (S) suivant :

$$\begin{cases} x'(t) = \frac{1}{2} (y(t) + z(t)) \\ y'(t) = \frac{1}{2} (x(t) + z(t)) \\ z'(t) = \frac{1}{2} (x(t) + y(t)) \end{cases}$$

1. Vérifier que les fonctions suivantes sont solutions de (S) :

$$X_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \quad X_2 : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) \\ t \mapsto \begin{pmatrix} 0 \\ e^t \\ e^t \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad t \mapsto \begin{pmatrix} e^{-t} \\ 0 \\ e^{-t} \end{pmatrix}$$

2. Les trajectoires définies par les solutions précédentes sont-elles convergentes ?

Définition

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Lorsque toutes les trajectoires du système (H) convergent vers un même état d'équilibre, on dit que cet état d'équilibre est **stable**.

Exercice 12

Le système différentiel de l'exercice 9 admet-il un état stable ?

IV.3. Problème de Cauchy

Définition

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soient $t_0 \in I$ et $\tilde{X}_0 = \begin{pmatrix} \tilde{x}_1 \\ \vdots \\ \tilde{x}_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Un **problème de Cauchy** est la donnée :

- d'un système différentiel :

$$X' = AX$$

- d'une **condition initiale** de la forme :

$$X(t_0) = \tilde{X}_0$$

Autrement dit, c'est la donnée du problème suivant :

$$\begin{cases} \forall t \in I, X'(t) = AX(t) \\ \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, x_i(t_0) = \tilde{x}_0 \end{cases}$$

Théorème 4.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soient $t_0 \in I$ et $\tilde{X}_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

Il existe une unique solution au problème de Cauchy :

$$\begin{cases} X' = AX \\ X(t_0) = \tilde{X}_0 \end{cases}$$

Exercice 13

1. Montrer que si X est une solution non nulle de $X' = AX$, alors X ne s'annule en aucun point de I .
2. Montrer que si X_1 et X_2 sont deux solutions distinctes de l'équation différentielle (H) , alors : $\forall t \in I, X_1(t) \neq X_2(t)$.

3. Soit $\lambda \in \mathbb{R}$. Déterminer l'unique solution du système différentiel $X' = \lambda X$ satisfaisant $X(0) = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$.

IV.4. Résolution du système homogène

IV.4.a) Généralités

Proposition 9.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

On note \mathcal{S}_H l'ensemble des solutions de (H) .

Alors \mathcal{S}_H est un espace vectoriel.

Théorème 5.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $t_0 \in I$.

On note \mathcal{S}_H l'ensemble des solutions de (H) .

L'application Φ suivante est un isomorphisme :

$$\begin{aligned} \Phi : \mathcal{S}_H &\rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \\ X &\mapsto X(t_0) \end{aligned}$$

En particulier : $\dim(\mathcal{S}_H) = n$.

Démonstration.

- La fonction Φ est linéaire par linéarité de la dérivation et linéarité de l'évaluation en 0.
- Montrons que Φ est surjective.
Soient $t_0 \in I$ et $\tilde{X}_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.
Alors il existe une fonction X solution du problème de Cauchy suivant :

$$\begin{cases} \forall t \in I, X'(t) = AX(t) \\ X(t_0) = \tilde{X}_0 \end{cases}$$

Ainsi il existe $X \in \mathcal{S}_H$ tel que : $X(t_0) = \tilde{X}_0$. Autrement dit, il existe $X \in \mathcal{S}_H$ tel que : $\Phi(X) = \tilde{X}_0$.
On en déduit que Φ est surjective.

- Montrons que Φ est injective.
Soit $X \in \mathcal{S}_h$.

$$\begin{aligned} X \in \text{Ker}(\Phi) &\Leftrightarrow \Phi(X) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \\ &\Leftrightarrow X(t_0) = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} \\ &\Leftrightarrow X \text{ solution du problème de Cauchy } \begin{cases} X' = AX \\ X(t_0) = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

Or :

- × La fonction nulle $0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})} : t \mapsto 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})}$ est solution de ce problème de Cauchy,
- × ce problème de Cauchy admet une unique solution.

On en déduit :

$$X \in \text{Ker}(\Phi) \Leftrightarrow X = 0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})}$$

Ainsi : $\text{Ker}(\Phi) = \{0_{\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})}\}$. L'application Φ est donc injective.

Finalement, l'application Φ est :

× linéaire,

× injective et surjective, donc bijective.

C'est donc un isomorphisme. En particulier :

$$\dim(\mathcal{S}_H) = \dim(\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})) = n$$

□

IV.4.b) Cas où A est diagonalisable

Proposition 10.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Soient $\lambda \in \text{Sp}(A)$ et $X_0 \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ un vecteur propre associé.

Alors la fonction $X : t \mapsto e^{\lambda t} X_0$ est solution du système différentiel $X' = AX$ sur \mathbb{R} .

Démonstration.

On note $X : t \mapsto e^{\lambda t} X_0 = \begin{pmatrix} c_1 e^{\lambda t} \\ \vdots \\ c_n e^{\lambda t} \end{pmatrix}$.

Soit $t \in \mathbb{R}$.

• D'une part :

$$X'(t) = \begin{pmatrix} \lambda c_1 e^{\lambda t} \\ \vdots \\ \lambda c_n e^{\lambda t} \end{pmatrix} = \lambda \begin{pmatrix} c_1 e^{\lambda t} \\ \vdots \\ c_n e^{\lambda t} \end{pmatrix} = \lambda X(t)$$

• D'autre part, comme X_0 est un vecteur propre de A associé à la valeur propre λ :

$$AX(t) = e^{\lambda t} \cdot AX_0 = e^{\lambda t} \lambda \cdot X_0 = \lambda X$$

Finalement : $\forall t \in \mathbb{R}, X'(t) = AX(t)$.

La fonction X est donc solution du système différentiel $X' = AX$. □

Théorème 6. (HP)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

• Supposons que A est **diagonalisable**. On note :

× $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ les valeurs propres de A (non nécessairement distinctes),

× (U_1, \dots, U_n) une base de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ constituée de vecteurs propres de A telle que, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, le vecteur U_i est un vecteur propre de A associé à la valeur propre α_i .

Alors l'ensemble des solutions \mathcal{S}_H de (H) est :

$$\begin{aligned} \mathcal{S}_H &= \left\{ t \mapsto \sum_{i=1}^n \lambda_i e^{\alpha_i t} U_i \mid (\lambda_1, \dots, \lambda_n) \in \mathbb{R}^n \right\} \\ &= \text{Vect}(f_1, \dots, f_n) \end{aligned}$$

où $f_1 : t \mapsto e^{\alpha_1 t} U_1, \dots, f_n : t \mapsto e^{\alpha_n t} U_n$.

Proposition 11.

Soit I un intervalle de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Soit $X : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ une fonction dérivable sur I (i.e. dont chaque fonction coordonnée est dérivable sur I).

Soit $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Alors la fonction $Y = BX$ est dérivable sur I et :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad Y'(t) = BX'(t)$$

On retiendra :

$$(BX)' = BX'$$

MÉTHODO**Résolution de $X' = AX$ dans le cas A diagonalisable**

Pour résoudre le système différentiel $X' = AX$, noté (H) , dans le cas où A est diagonalisable, on procède de la façon suivante.

1. On détermine les valeurs propres de A .
2. On détermine une base de chacun des sous-espaces propres de A .
3. On démontre que A est diagonalisable et on obtient :
 - × une matrice $P \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ inversible qui est la concaténation des bases des sous-espaces propres de A ,
 - × une matrice $D \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ diagonale dont les coefficients diagonaux sont les valeurs propres de A , telles que : $A = PDP^{-1}$.
4. Soit $X : I \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

$$\begin{aligned}
 X \text{ solution de } (H) &\Leftrightarrow X' = AX \\
 &\Leftrightarrow X' = PDP^{-1}X \\
 &\Leftrightarrow P^{-1}X' = DP^{-1}X \\
 &\Leftrightarrow (P^{-1}X)' = D(P^{-1}X) \\
 &\Leftrightarrow Y' = DY \quad (\text{où } Y = P^{-1}X)
 \end{aligned}$$

5. On résout le système $Y' = DY$ grâce aux résultats sur les équations différentielles linéaire d'ordre 1 à coefficients constants.
6. On en déduit les solutions de (H) en calculant : $X = PY$.

Exercice 14

On note : $A = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{pmatrix}$. Résoudre le problème de Cauchy suivant :

$$\begin{cases} X' = AX \\ X(0) = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \end{pmatrix} \end{cases}$$

Démonstration.

- Déterminons les valeurs propres de A .

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \det(A - \lambda I_2) &= \det\left(\begin{pmatrix} 2-\lambda & 1 \\ 1 & 2-\lambda \end{pmatrix}\right) \\ &= (2-\lambda)^2 - 1 \\ &= (2-\lambda-1)(2-\lambda+1) \\ &= (1-\lambda)(3-\lambda) \end{aligned}$$

Ainsi :

$$\begin{aligned} \lambda \in \text{Sp}(A) &\Leftrightarrow A - \lambda I_2 \text{ non inversible} \\ &\Leftrightarrow \det(A - \lambda I_2) = 0 \\ &\Leftrightarrow \lambda = 1 \text{ OU } \lambda = 3 \end{aligned}$$

On en déduit : $\text{Sp}(A) = \{1, 3\}$.

- On remarque que :

× $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$,

× A admet 2 valeurs propres distinctes.

Cette matrice est donc diagonalisable.

- Déterminons $E_1(A)$. Soit $U \in \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$. Alors il existe $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ tel que : $U = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$.

$$\begin{aligned} U \in E_1(A) &\Leftrightarrow (A - I_2)U = \mathbf{0}_{\mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})} \\ &\Leftrightarrow \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\Leftrightarrow \{ x + y = 0 \} \\ &\Leftrightarrow \{ x = -y \} \end{aligned}$$

On en déduit :

$$\begin{aligned} E_1(A) &= \left\{ \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \mid x = -y \right\} = \left\{ \begin{pmatrix} -y \\ y \end{pmatrix} \mid y \in \mathbb{R} \right\} \\ &= \left\{ y \cdot \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix} \mid y \in \mathbb{R} \right\} = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \end{pmatrix} \right) \end{aligned}$$

- On démontre de même : $E_3(A) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$.

- Comme A est diagonalisable, alors il existe :

× une matrice $P \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ inversible qui est la concaténation des bases des sous-espaces propres de A ,

× une matrice $D \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ diagonale donc les coefficients diagonaux sont les valeurs propres de A , telles que : $A = PDP^{-1}$. On obtient ici :

$$P = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad D = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix}$$

- Soit $X : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

$$\begin{aligned}
X \text{ solution de } (H) &\Leftrightarrow X' = AX \\
&\Leftrightarrow X' = PDP^{-1}X \\
&\Leftrightarrow P^{-1}X' = DP^{-1}X \\
&\Leftrightarrow (P^{-1}X)' = D(P^{-1}X) \\
&\Leftrightarrow Y' = DY \quad (\text{où } Y = P^{-1}X)
\end{aligned}$$

- Résolvons alors le système $Y' = DY$, noté (H') .
Soit $Y : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$. Alors il existe deux fonctions y_1 et y_2 telles que :

$$\begin{aligned}
\forall t \in \mathbb{R}, \quad Y(t) &= \begin{pmatrix} y_1(t) \\ y_2(t) \end{pmatrix} \\
Y' = DY &\Leftrightarrow \begin{pmatrix} y_1' \\ y_2' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} \\
&\Leftrightarrow \begin{cases} y_1' = y_1 \\ y_2' = 3y_2 \end{cases} \\
&\Leftrightarrow \exists (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} y_1(t) = \lambda_1 e^t \\ y_2(t) = \lambda_2 e^{3t} \end{cases}
\end{aligned}$$

On en déduit que l'ensemble des solutions $\mathcal{S}_{H'}$ de (H') est :

$$\mathcal{S}_{H'} = \left\{ t \mapsto \begin{pmatrix} \lambda_1 e^t \\ \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

- Revenons à la résolution de (H) .
Soit $X : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$.

$$\begin{aligned}
X \text{ solution de } (H) &\Leftrightarrow Y' = DY \quad (\text{où } Y = P^{-1}X) \\
&\Leftrightarrow \exists (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, Y(t) = \begin{pmatrix} \lambda_1 e^t \\ \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix} \\
&\Leftrightarrow \exists (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, P^{-1}X(t) = \begin{pmatrix} \lambda_1 e^t \\ \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix} \\
&\Leftrightarrow \exists (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, X(t) = P \begin{pmatrix} \lambda_1 e^t \\ \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix} \\
&\Leftrightarrow \exists (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, X(t) = \begin{pmatrix} -1 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda_1 e^t \\ \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix} \\
&\Leftrightarrow \exists (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, X(t) = \begin{pmatrix} -\lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \\ \lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix}
\end{aligned}$$

On en déduit que l'ensemble des solutions \mathcal{S}_H de (H) est :

$$\mathcal{S}_H = \left\{ t \mapsto \begin{pmatrix} -\lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \\ \lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

- Il reste enfin à trouver l'unique solution du problème de Cauchy. Soit $X \in \mathcal{S}_H$. Alors il existe $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$ tel que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, X(t) = \begin{pmatrix} -\lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \\ \lambda_1 e^t + \lambda_2 e^{3t} \end{pmatrix}$$

$$X(0) = \begin{pmatrix} 2 \\ 0 \end{pmatrix} \iff \begin{cases} -\lambda_1 + \lambda_2 = 2 \\ \lambda_1 + \lambda_2 = 0 \end{cases}$$

$$\stackrel{L_2 \leftarrow L_2 + L_1}{\iff} \begin{cases} -\lambda_1 + \lambda_2 = 2 \\ 2\lambda_2 = 2 \end{cases}$$

$$\stackrel{L_1 \leftarrow 2L_1 - L_2}{\iff} \begin{cases} -2\lambda_1 = 2 \\ 2\lambda_2 = 2 \end{cases}$$

$$\iff \begin{cases} \lambda_1 = -1 \\ \lambda_2 = 1 \end{cases}$$

Finalement, l'unique solution au problème de Cauchy est la fonction :

$$\begin{aligned} \mathbb{R} &\rightarrow \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R}) \\ t &\mapsto \begin{pmatrix} e^t + e^{3t} \\ -e^t + e^{3t} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

□

Théorème 7.

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur un intervalle I de \mathbb{R} non vide et non réduit à un point.

Supposons que A est **diagonalisable**.

- Si toutes les valeurs propres de A sont négatives ou nulles, alors toutes les trajectoires de (H) convergent vers un état d'équilibre.
- Si A possède au moins une valeur propre strictement positive, alors il existe des trajectoires de (H) divergentes.

Exercice 15

1. Résoudre le système différentiel suivant :

$$\begin{cases} x'(t) = \frac{1}{2} (y(t) + z(t)) \\ y'(t) = \frac{1}{2} (x(t) + z(t)) \\ z'(t) = \frac{1}{2} (x(t) + y(t)) \end{cases}$$

2. Les trajectoires de ce système sont-elles convergentes ou divergentes ?

Commentaire

Dans le cas où A n'est pas diagonalisable, on se laisse guider par l'énoncé. On donne ci-dessous un exemple d'un tel cas.

Exercice 16

On considère le système différentiel défini sur \mathbb{R} suivant :

$$\begin{cases} x' = x + 2y - 2z \\ y' = -4x - 3y + 4z \\ z' = -2x \quad \quad \quad + z \end{cases} \quad (E)$$

où x , y et z sont trois fonctions inconnues de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R} .

1. Soit $X \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$. Donner une matrice A telle que :

$$(E) \Leftrightarrow X' = AX$$

2. a) Déterminer les valeurs propres de A et leurs sous-espaces propres associés.

b) On note $P = \begin{pmatrix} 0 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 2 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}$. Démontrer que P est inversible et calculer P^{-1} .

c) Déterminer la matrice T telle que : $T = P^{-1}AP$.

3. a) Résoudre, pour tout $c \in \mathbb{R}$, l'équation $f' = -f + 2ce^{-t}$.

b) On note : $Y = P^{-1}X$. Démontrer :

$$X' = AX \Leftrightarrow Y' = TY$$

c) Résoudre le système différentiel $Y' = TY$.

4. En déduire l'ensemble des solutions \mathcal{S}_E du système $X' = AX$.

5. En déduire une solution non stationnaire (*i.e.* non constante) qui converge vers l'unique état d'équilibre du système (E) .

IV.4.c) Cas où $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ et A diagonalisable

Proposition 12.

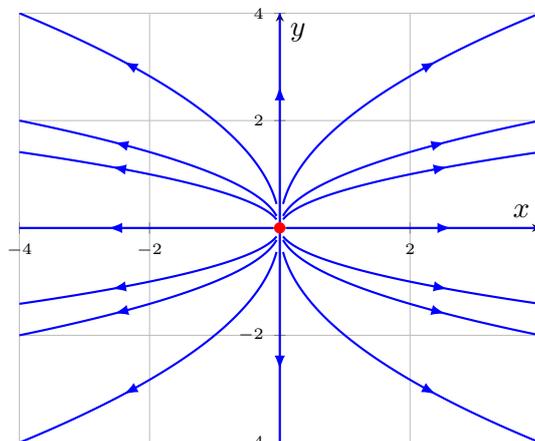
Soit $(\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2$. On note : $A = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix}$.

On note (H) le système différentiel $X' = AX$ défini sur \mathbb{R} .

Cinq cas se présentent.

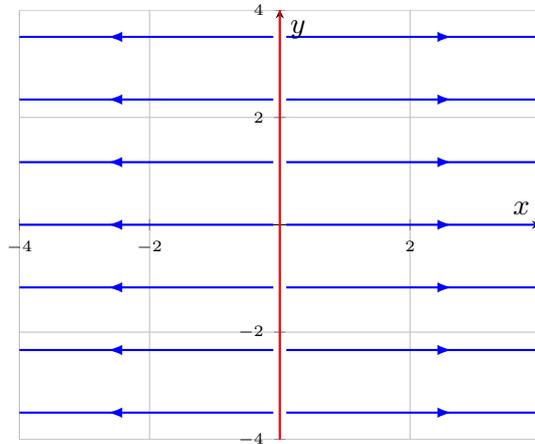
1. Si $\lambda_1 > \lambda_2 > 0$, alors

- × aucune des trajectoires non stationnaires de (H) n'est convergente.
- × le système (H) admet un unique point d'équilibre $(0, 0)$
- × ce point d'équilibre est instable.



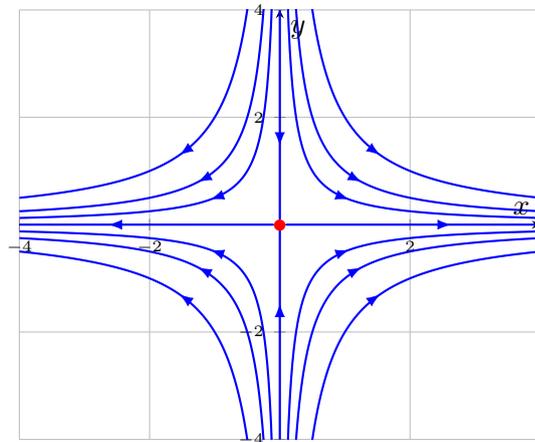
2. Si $\lambda_1 > \lambda_2 = 0$, alors :

- × aucune des trajectoires non stationnaires de (H) n'est convergente.
- × le système (H) admet une infinité de points d'équilibre.
- × tous ces points d'équilibre sont instables.



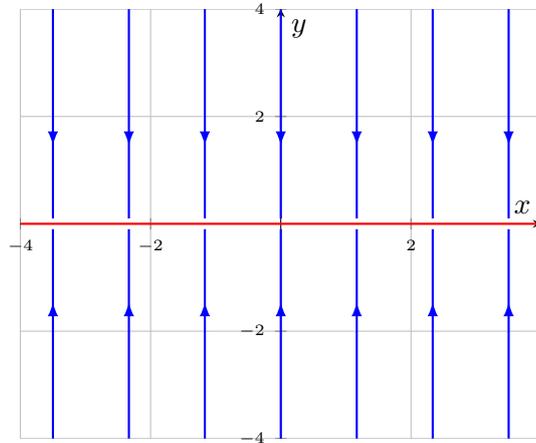
3. Si $\lambda_1 > 0 > \lambda_2$, alors :

- × toutes les trajectoires de (H) sauf 2 sont divergentes.
 - × le système différentiel (H) admet $(0,0)$ comme unique point d'équilibre.
 - × les deux trajectoires non divergentes convergent vers le point d'équilibre.
- On dit que ce point d'équilibre est un **point selle**.



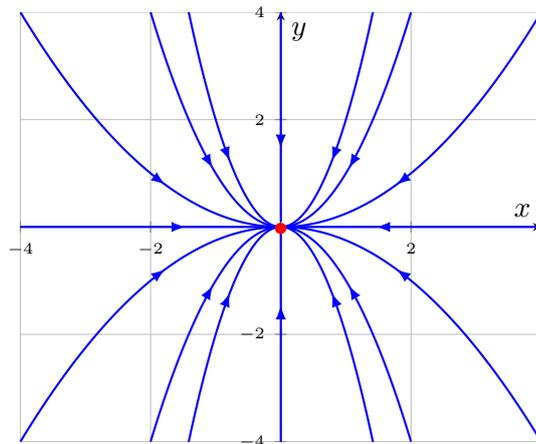
4. Si $\lambda_1 = 0 > \lambda_2$, alors :

- × toutes les trajectoires de (H) sont convergentes.
- × le système (H) admet une infinité de points d'équilibre.
- × tous ces points d'équilibre sont stables.



5. Si $0 > \lambda_1 > \lambda_2$, alors :

- × toutes les trajectoires de (H) sont convergentes.
- × le système (H) admet $(0,0)$ comme unique point d'équilibre.
- × ce point d'équilibre est stable.



Remarque

Le tableau suivant récapitule la nature des points d'équilibre du système différentiel $X' = AX$ suivant le signe des valeurs propres de A .

$\lambda_1 \backslash \lambda_2$	$\lambda_2 < 0$	$\lambda_2 = 0$	$\lambda_2 > 0$
$\lambda_1 < 0$	unique et stable	une infinité et stables	unique et point selle
$\lambda_1 = 0$	une infinité et stables	une infinité et stables	une infinité et instables
$\lambda_1 > 0$	unique et point selle	une infinité et instables	unique et instable

Démonstration.

Soit $X : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$. Alors il existe $x : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $y : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ telles que : $X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$.

$$X' = AX \Leftrightarrow \begin{cases} x' = \lambda_1 x \\ y' = \lambda_2 y \end{cases} \Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} x(t) = x(0) e^{\lambda_1 t} \\ y(t) = y(0) e^{\lambda_2 t} \end{cases}$$

Deux cas se présentent alors.

- Si $x(0) = 0$, alors : $\forall t \in \mathbb{R}, x(t) = 0$.
Autrement dit, la fonction x est la fonction nulle.
- Si $x(0) \neq 0$, alors : $\forall t \in \mathbb{R}, x(t) \neq 0$.
Autrement dit, la fonction x ne s'annule en aucun point de \mathbb{R} .
Ainsi : $\forall t \in \mathbb{R}, \frac{x(t)}{x(0)} = e^{\lambda_1 t} > 0$. D'où, pour tout $t \in \mathbb{R}$:

$$t = \frac{1}{\lambda_1} \ln \left(\frac{x(t)}{x(0)} \right)$$

On en déduit :

$$y(t) = y(0) \left(\frac{x(t)}{x(0)} \right)^{\frac{\lambda_2}{\lambda_1}}$$

En écrivant cette égalité sous la forme d'une égalité de fonctions, on obtient :

$$y = y(0) \left(\frac{x}{x(0)} \right)^{\frac{\lambda_2}{\lambda_1}}$$

On obtient les différents cas à l'aide de la formule précédente, puis en intervertissant le rôle de x et y . □

IV.5. Lien avec les équations différentielles linéaires d'ordre 2

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$.

On note (E) l'équation différentielle linéaire du second ordre à coefficients constants homogène définie sur \mathbb{R} par :

$$y''(t) + a y'(t) + b y(t) = 0$$

On pose alors :

$$X = \begin{pmatrix} y \\ y' \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -b & -a \end{pmatrix}$$

On peut alors écrire l'équivalence suivante :

$$(E) \Leftrightarrow X' = AX$$

On peut alors déterminer les solutions de l'équation différentielle (E) avec les méthodes de résolution des systèmes différentiels.

1. On commence par déterminer $\text{Sp}(A)$.

Soit $\lambda \in \mathbb{R}$.

$$\begin{aligned} \det(A - \lambda I_2) &= \det \left(\begin{pmatrix} -\lambda & 1 \\ -b & -a - \lambda \end{pmatrix} \right) \\ &= \lambda(a + \lambda) + b \\ &= \lambda^2 + a\lambda + b = Q(\lambda) \end{aligned}$$

On retrouve le polynôme Q caractéristique de (E) .

On obtient :

$$\begin{aligned}\lambda \in \text{Sp}(A) &\Leftrightarrow A - \lambda I_2 \text{ non inversible} \\ &\Leftrightarrow \det(A - \lambda I_2) = 0 \\ &\Leftrightarrow Q(\lambda) = 0\end{aligned}$$

Trois cas se présentent alors.

- Si Q admet deux racines distinctes r_1 et r_2 , alors : $\text{Sp}(A) = \{r_1, r_2\}$.

2. On sait alors :

- $A \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$,
- A admet 2 valeurs propres distinctes.

La matrice A est donc diagonalisable.

3. On démontre aisément :

$$\dim(E_{r_1}(A)) = 1 \quad \text{et} \quad \dim(E_{r_2}(A)) = 1$$

On note $U_1 = \begin{pmatrix} u_1 \\ v_1 \end{pmatrix}$ une base de $E_{r_1}(A)$, et $U_2 = \begin{pmatrix} u_2 \\ v_2 \end{pmatrix}$ une base de $E_{r_2}(A)$.

On peut alors écrire $A = PDP^{-1}$ où :

$$P = \begin{pmatrix} u_1 & u_2 \\ v_1 & v_2 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad D = \begin{pmatrix} r_1 & 0 \\ 0 & r_2 \end{pmatrix}$$

4. De plus :

$$\begin{aligned}X' = AX &\Leftrightarrow X' = PDP^{-1}X \\ &\Leftrightarrow P^{-1}X' = DP^{-1}X \\ &\Leftrightarrow (P^{-1}X)' = D(P^{-1}X) \\ &\Leftrightarrow Y' = DY \quad (\text{où } Y = P^{-1}X)\end{aligned}$$

5. Résolvons alors le système $Y' = DY$, noté (H') .

Soit $Y : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$. Alors il existe deux fonctions y_1 et y_2 telles que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad Y(t) = \begin{pmatrix} y_1(t) \\ y_2(t) \end{pmatrix}$$

$$Y' = DY \Leftrightarrow \begin{pmatrix} y_1' \\ y_2' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} r_1 & 0 \\ 0 & r_2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} y_1' = r_1 y_1 \\ y_2' = r_2 y_2 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \exists (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} y_1(t) = \mu_1 e^{r_1 t} \\ y_2(t) = \mu_2 e^{r_2 t} \end{cases}$$

On en déduit que l'ensemble des solutions $\mathcal{S}_{H'}$ de (H') est :

$$\mathcal{S}_{H'} = \left\{ t \mapsto \begin{pmatrix} \mu_1 e^{r_1 t} \\ \mu_2 e^{r_2 t} \end{pmatrix} \mid (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

6. Revenons à la résolution de (E) .

$$\begin{aligned}
 y \text{ solution de } (E) &\Leftrightarrow X' = AX \\
 &\Leftrightarrow Y' = DY \\
 &\Leftrightarrow \exists(\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, Y(t) = \begin{pmatrix} \mu_1 e^{r_1 t} \\ \mu_2 e^{r_2 t} \end{pmatrix} \\
 &\Leftrightarrow \exists(\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, P^{-1} X(t) = \begin{pmatrix} \mu_1 e^{r_1 t} \\ \mu_2 e^{r_2 t} \end{pmatrix} \\
 &\Leftrightarrow \exists(\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, X(t) = P \begin{pmatrix} \mu_1 e^{r_1 t} \\ \mu_2 e^{r_2 t} \end{pmatrix} \\
 &\Leftrightarrow \exists(\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, y(t) = u_1 \mu_1 e^{r_1 t} + u_2 \mu_2 e^{r_2 t}
 \end{aligned}$$

Ainsi l'ensemble des solutions \mathcal{S}_E de (E) est :

$$\mathcal{S}_E = \{t \mapsto \lambda_1 e^{r_1 t} + \lambda_2 e^{r_2 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2\}$$

- Si Q admet une unique racine r_0 , alors : $\text{Sp}(A) = \{r_0\}$.
- 2. On peut démontrer, en raisonnant par l'absurde, que la matrice A n'est pas diagonalisable car $A \neq r_0 I_2$.
- 3. On démontre aisément :

$$\dim(E_{r_0}(A)) = 1$$

On note $U_0 = \begin{pmatrix} u_0 \\ v_0 \end{pmatrix}$ une base de $E_{r_0}(A)$.

Soit $U_1 = \begin{pmatrix} u_1 \\ v_1 \end{pmatrix}$ non colinéaire à U_0 . Alors (U_0, U_1) forme une base de $\mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$ (à démontrer proprement) et il existe $c \in \mathbb{R}$ tel que, en notant :

$$P = \begin{pmatrix} u_0 & u_1 \\ v_0 & v_1 \end{pmatrix} \quad \text{et} \quad T = \begin{pmatrix} r_0 & c \\ 0 & r_0 \end{pmatrix}$$

on obtient : $A = PTP^{-1}$.

(on peut démontrer, en raisonnant par l'absurde, que T s'écrit forcément sous cette forme (et non $\begin{pmatrix} r_0 & c \\ 0 & d \end{pmatrix}$ où $d \neq r_0$) sinon A admettrait deux valeurs propres distinctes, ce qui n'est pas le cas)

4. De plus :

$$\begin{aligned}
 X' = AX &\Leftrightarrow X' = PTP^{-1} X \\
 &\Leftrightarrow P^{-1} X' = TP^{-1} X \\
 &\Leftrightarrow (P^{-1} X)' = T(P^{-1} X) \\
 &\Leftrightarrow Y' = TY \quad (\text{où } Y = P^{-1} X)
 \end{aligned}$$

5. Résolvons alors le système $Y' = TY$, noté (H') .

Soit $Y : \mathbb{R} \rightarrow \mathcal{M}_{2,1}(\mathbb{R})$. Alors il existe deux fonctions y_1 et y_2 telles que :

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad Y(t) = \begin{pmatrix} y_1(t) \\ y_2(t) \end{pmatrix}$$

$$Y' = TY \Leftrightarrow \begin{pmatrix} y_1' \\ y_2' \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} r_0 & c \\ 0 & r_0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} y_1' = r_0 y_1 + c y_2 \\ y_2' = r_0 y_2 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \exists \mu_1 \in \mathbb{R}, \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} y_1(t) = r_0 y_1 + \mu_1 c e^{r_0 t} \\ y_2(t) = \mu_1 e^{r_0 t} \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \exists (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, \begin{cases} y_1(t) = \mu_2 e^{r_0 t} + \mu_1 c t e^{r_0 t} \\ y_2(t) = \mu_1 e^{r_0 t} \end{cases} \quad (\text{\grave{a} d\text{e}montrer proprement})$$

On en d\text{e}duit que l'ensemble des solutions $\mathcal{S}_{H'}$ de (H') est :

$$\mathcal{S}_{H'} = \left\{ t \mapsto \begin{pmatrix} \mu_2 e^{r_0 t} + \mu_1 c t e^{r_0 t} \\ \mu_1 e^{r_0 t} \end{pmatrix} \mid (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

6. Revenons \text{a} la r\text{e}solution de (E) .

$$y \text{ solution de } (E) \Leftrightarrow X' = AX$$

$$\Leftrightarrow Y' = TY$$

$$\Leftrightarrow \exists (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, Y(t) = \begin{pmatrix} \mu_2 e^{r_0 t} + \mu_1 c t e^{r_0 t} \\ \mu_1 e^{r_0 t} \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \exists (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, P^{-1} X(t) = \begin{pmatrix} \mu_2 e^{r_0 t} + \mu_1 c t e^{r_0 t} \\ \mu_1 e^{r_0 t} \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \exists (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, X(t) = P \begin{pmatrix} \mu_2 e^{r_0 t} + \mu_1 c t e^{r_0 t} \\ \mu_1 e^{r_0 t} \end{pmatrix}$$

$$\Leftrightarrow \exists (\mu_1, \mu_2) \in \mathbb{R}^2, \forall t \in \mathbb{R}, y(t) = (u_0 \mu_2 + u_1 \mu_1) e^{r_0 t} + u_0 \mu_1 c t e^{r_0 t}$$

Ainsi l'ensemble des solutions \mathcal{S}_E de (E) est :

$$\mathcal{S}_E = \left\{ t \mapsto \lambda_1 e^{r_0 t} + \lambda_2 t e^{r_0 t} \mid (\lambda_1, \lambda_2) \in \mathbb{R}^2 \right\}$$

- Si Q n'admet pas de racine, alors : $\text{Sp}(A) = \emptyset$. Dans ce cas, on ne peut pas conclure.

IV.6. Équations différentielles d'ordre supérieur à 3

Illustrons la résolution de ce type d'équation différentielle sur un exemple.

Exercice 17

On note (E) l'équation différentielle linéaire d'ordre 4 à coefficients constants homogène définie sur \mathbb{R} par :

$$y^{(4)}(t) - 5y^{(3)}(t) + 5y''(y) + 5y'(t) - 6y(t) = 0$$

1. Soit $y \in \mathcal{C}^4(\mathbb{R}, \mathbb{R})$. On note $X = \begin{pmatrix} y \\ y' \\ y'' \\ y^{(3)} \end{pmatrix}$. Expliciter une matrice A telle que :

$$(E) \quad \Leftrightarrow \quad X' = AX$$

2. a) Démontrer : $\text{Sp}(A) = \{-1, 1, 2, 3\}$.

b) Justifier que la matrice A est diagonalisable.

c) Déterminer une matrice P inversible et une matrice D diagonale dont les coefficients diagonaux sont placés dans l'ordre croissant telles que : $A = PDP^{-1}$.

3. a) On note $Y = P^{-1}X$. Démontrer :

$$X' = AX \quad \Leftrightarrow \quad Y' = DY$$

b) Résoudre le système différentiel $Y' = DY$.

4. En déduire l'ensemble des solutions \mathcal{S}_E de l'équation différentielle (E) .